



## **La transidentité est un choix**

Tout comme les attirances amoureuses et sexuelles (l'orientation sexuelle), se sentir appartenir à un autre genre que le sexe assigné à la naissance n'est pas un choix. La personne peut choisir d'affirmer son genre authentique et/ou de faire une transition, mais pas ce qu'elle ressent au fond d'elle-même.

## **La transidentité est une passade ou une façon d'attirer l'attention**

Un enfant peut prendre conscience de son genre très tôt dans sa vie. En effet, 60% des personnes trans rapportent qu'elles sentaient un décalage entre le sexe biologique et leur identité avant l'âge de 10 ans. 80% le sauraient avant 14 ans alors que 90% avant l'âge de 19 ans (Coleman et al., 2011). Ainsi, lorsqu'une personne vous dit s'identifier à un autre genre que son sexe biologique, il se peut que cela fasse des années qu'elle en est consciente, peut-être sans pouvoir mettre de mots dessus ou encore avoir le courage de l'affirmer. Alors ce n'est ni une passade, ni une façon d'attirer l'attention.

## **Une personne non-binaire est une personne qui n'est pas branchée**

La non-binarité est un terme parapluie qui englobe une multitude d'identités qui sont tous des identités à part entière. Une personne qui vous dit être non-binaire n'est pas en exploration de genre, mais a bien identifié son genre authentique. Cette personne, ne sera pas nécessairement 50% femme et 50% homme, elle seule peut vous expliquer comment elle se sent.

## **On devient une personne TNB**

Il est important de comprendre qu'une personne ne devient pas quelqu'un d'autre, mais elle est, tout simplement. Ainsi, une personne assignée garçon ou fille à la naissance ne devient pas une femme, un homme ou une personne non-binaire, mais se sent comme tel et appartient au genre auquel elle s'identifie.

## **L'identité de genre est influencée par les réseaux sociaux**

Contrairement à ce qu'on peut croire, l'identité n'est pas influencée par l'éducation, ni par les réseaux sociaux, elle est innée. Par contre, la personne peut obtenir des réponses en écoutant des témoignages de personnes TNB, puisqu'elle peut enfin mettre des mots sur un malaise ou sentiment qu'elle ressent.

## **La sensibilisation aux réalités de la diversité sexuelle et la pluralité des genres (DSPG) influencent le choix de nos enfants**

Comme mentionné précédemment, les attirances amoureuses et sexuelles, ainsi que l'identité de genre ne s'influencent pas et ne sont pas des choix. La sensibilisation à ces réalités n'a pas comme conséquence de donner des options aux jeunes, mais bien de leurs apprendre qu'il existe une grande diversité d'êtres humains.



## Faire une transition entraîne un changement d'orientation sexuelle

Il est important de se rappeler que les attirances amoureuses/sexuelles (l'orientation sexuelle) et l'identité de genre sont 2 composantes distinctes. Ainsi, une personne en transition va être attirée par le ou les mêmes genres qu'avant la transition. Si ses attirances varient au cours de sa vie, ce sera en fonction de ses expériences et non lien avec son identité de genre. De plus, les partenaires des personnes TNB ne changent pas non plus d'orientation sexuelle. Toutefois, ce qui est perçu socialement peut changer. N'oubliez pas que seule la personne détermine l'étiquette qu'elle souhaite s'apposer.

## Si un enfant a une expression de genre non conforme c'est qu'il est gai ou trans

Tous les enfants peuvent explorer leur genre de façon créative et cela ne déterminera pas nécessairement leur identité de genre et encore moins leurs attirances amoureuses et sexuelles.

## Demander d'utiliser un prénom choisi est un caprice

Une personne qui ne s'identifie pas au sexe assigné à la naissance peut vivre un profond malaise lorsque son nom de naissance est utilisé. Alors, pour réduire la détresse, il est important de s'adresser à la personne en utilisant son prénom choisi. De plus le droit à l'auto-identification est un droit fondamental, alors nous devons le respecter, même si cela exige certains ajustements administratifs.

## Une personne non-binaire ne peut pas avoir recours à une transition médicale

Une personne qui se définit comme non-binaire peut choisir d'avoir recours à l'hormonothérapie ou aux chirurgies, afin de voir apparaître certains changements souhaités.

## Si une personne TNB n'a pas une expression de genre qui correspond aux stéréotypes associés au genre auquel elle s'identifie, cela veut dire qu'elle n'est pas trans

Barbes, cheveux, maquillage, vêtements, gestuel, correspondent au véhicule social de la personne et ne détermine pas son identité. Bien que l'expression de genre soit souvent en lien avec l'identité de genre d'une personne, il est important de se rappeler qu'elle est une composante indépendante de l'identité de genre. Elle reflète les goûts de la personne et son choix d'exprimer ce qu'elle souhaite indépendamment des stéréotypes de genre.



## **Une personne TNB ne peut changer légalement son prénom et mention du sexe sans avoir subir de chirurgie ou prendre une hormonothérapie**

En 2013, un projet de loi a été adopté afin de modifier le Code civil et éliminer l'obligation de subir une chirurgie de réassignation sexuelle pour changer de prénom et de mention du sexe. Cependant, cette loi exigeait que la personnes trans répondent à certaines conditions qui compliquaient le processus. Ce n'est qu'à la fin de 2015 qu'on a permis le changement de prénom et mention du sexe avec comme seule condition de faire assermenter la demande. En 2016 on a permis aux jeunes de 14 ans et plus de demander eux-mêmes le changement de prénom et de mention du sexe, avec l'appui d'une lettre d'un professionnel. Il est à retenir qu'il est souhaitable que les parents soient au courant de la démarche du jeune, mais il en va du jugement clinique du professionnel qui rédige la lettre, de déterminer ce qui assure au mieux la sécurité du jeune.

## **On ne peut pas faire de transition sans la prise d'hormones**

Une personne TNB peut choisir de ne pas prendre d'hormones et vivre selon le genre auquel elle s'identifie. Elle peut choisir de changer uniquement son expression de genre ou son prénom. Une personne pourrait aussi choisir d'avoir recours à diverses chirurgies sans la prise d'hormones, mais cette option nécessite l'évaluation du médecin, car même si la prise d'hormones n'est pas obligatoire pour les chirurgies, elle est recommandée dans certains cas.

## **Une personne TNB va automatiquement avoir recours à des chirurgies**

Ce ne sont pas toutes les personnes TNB qui vont avoir recours aux chirurgies. Il s'agit d'un choix personnel qui peut varier selon le degré de dysphorie que la personne éprouve ainsi que de bien d'autres facteurs. La transidentité ne se résume pas aux chirurgies! C'est une façon de se sentir et ça ne concerne pas uniquement le corps.

## **La transition d'une personne est complète uniquement après les chirurgies**

Chaque personne considère la fin de sa transition là où elle se sent en harmonie avec son identité de genre, son corps et l'image qu'elle projette. Ainsi, les chirurgies ne sont pas l'étape ultime.



## Un enfant qui dit être trans subira des chirurgies dès son enfance

On ne le répétera jamais assez : transidentité n'égal pas chirurgie! Non seulement aucune chirurgie n'est nécessaire pour affirmer son genre, aucune chirurgie génitale est faite chez des mineurs. Il est vrai que la chirurgie de masculinisation du torse peut se faire à partir de 16 ans, mais cela exige des conditions particulières. Aucune chirurgie n'est faite au hasard, ni sans un processus de réflexion pour donner son consentement éclairé et la plupart se font chez les personnes majeures.

## La détransition signifie un retour à une identification cisgenre

La détransition est un terme "parapluie" regroupant un ensemble d'expériences. Ce terme fait référence à l'arrêt ou au renversement de certaines étapes du processus de transition médicale, sociale ou légale. La plupart des gens ne reviennent pas à une identification cisgenre (à son sexe assigné à la naissance). En effet, quelqu'un peut passer d'une identification trans à non-binaire ou par exemple arrêter la prise d'hormones pour des raisons de santé, mais s'identifier toujours comme une personne TNB. (Hildebrand-Chupp, 2020).

## La détransition est synonyme de regrets

La détransition n'est pas nécessairement associée au regret et les raisons sont multiples puisque chaque parcours est unique. L'arrêt de l'hormonothérapie peut être dû au fait que les objectifs de transition sont atteints et satisfaisants ou encore pour des raisons médicales (p.ex.: contre-indications, effets secondaires indésirables, etc.). Les principales raisons motivant une détransition sociale sont associées au stress minoritaire, violence, discrimination, perte sociales importantes (p.ex. financières et relationnelles). Ainsi la personne va arrêter d'affirmer son genre authentique en raison d'obstacles, mais ne remet pas son identité profonde en question (Vandenbussche, 2021).

## Une grande proportion de personnes TNB feront une détransition

Un très faible pourcentage de gens va se considérer comme « détransitionneur », mais peut être perçu comme tel par l'entourage. La littérature estime à moins de 10% le taux de détransition et lorsqu'on exclut certains biais, ces chiffres chutent entre 0.3% et 2.5%. Ainsi, plus de 95% des personnes TNB qui entament un processus de transition s'épanouissent dans leur identité authentique et ne remettent pas en question les étapes de transition entreprise.

L'étude [Trans Youth Project](#) (2022) a étudié la trajectoire de 317 enfants trans et ont mesuré que 97.5% de ces enfants trans s'identifiaient comme trans en moyenne 5 ans après.

## La détransition est un échec

Contrairement à une idée très répandue, il est rare que les personnes qui détransitionnent le perçoivent comme une expérience uniquement négative. Les personnes concernées parlent de ce processus comme une trajectoire de vie qui les a aidées à vivre une exploration et à mieux se connaître.



## RÉFÉRENCES

Chamberland, C. (2018, mai). TRANScender la binarité. Communication présentée au 1er symposium sur la sexualité des jeunes adultes, Laval.

Coleman T., Bauer G., Scanlon K., Travers R., Kaay M, Francino M. (2011). Challenging the Binary: Gender Characteristics of Trans Ontarians. Trans PULSE E-Bulletin.

Hildebrand-Chupp, R. (2020). More than 'canaries in the gender coal mine': A transfeminist approach to research on detransition. *The Sociological Review*, 68, 800–816.

Olson, K., Durwood, L., Horton, R., Gallagher, N., Devor, A. (2022). Gender Identity 5 Years After Social Transition (Trans Youth Project), *Pediatrics* 150 (2) : 2021056082

Susset, F. et Talbot, A.A. (2019, octobre). Primary care and informed consent approaches in transgender health. Formation présentée au congrès de la CPATH, Montréal.

Vandenbussche E. (2022). Detransition-Related Needs and Support: A Cross-Sectional Online Survey. *Journal of homosexuality*, 69(9), 1602–1620.

World Professional Association for Transgender Health (2022). Standards of Care for the Health of Transgender and Gender Diverse People, v.8

Rédigé par Chantal Thibodeau,